

Synthese de la demarche APTV – Horizon 2050 Ateliers de Territoire Tarentaise-Vanoise

Scénario 2
« Pour vivre en Tarentaise, mutualisons nos énergies
et soyons solidaires »



CADRE ET INTENTION DE LA DÉMARCHE

Les **Ateliers du territoire** sont une démarche mise en place par l'APTV (Assemblée du Pays Tarentaise Vanoise) pour échanger sur les sujets de fond du territoire en mettant en lien élus, habitants et socioprofessionnels.

La série d'ateliers visait à imaginer le futur du territoire en 2050. L'objectif était de produire différents scénarios de l'avenir, co-construits avec l'ensemble des parties prenantes du territoire. Il s'agissait d'identifier :

- les grandes dynamiques en cours sur le territoire et qui sont structurantes aujourd'hui et à moyen terme.
- les signaux faibles, c'est-à-dire ce qui est en émergence et pas encore pleinement visible mais qui pourrait être structurant pour le futur aussi bien en positif (ce sur quoi il sera possible de s'appuyer) que neutre ou négatif (ce sur quoi, il faudra tenir compte).
- les éléments communs à tous les scénarios, qui font donc consensus et qui peuvent être le socle de réflexion pour le futur
- et ce qui différencie les scénarios entre eux qui sont les questions de fond à débattre.

La démarche a démarré en novembre 2022 et se finira en novembre 2023 au moment de la restitution des scénarios aux élus lors du forum SCoT (Schéma de Cohérence Territorial).

L'intention est de fournir aux élus des éléments permettant de comprendre la perception des enjeux tels que vus par les habitants et socio-professionnels, afin d'intégrer les questions soulevées lors de ces travaux dans leurs réflexions et stratégies à venir.

Vous trouverez avec ce document la synthèse des travaux réalisés à la date du 1er octobre 2023. C'est une version intermédiaire afin de vous tenir informé des avancées. Une version enrichie des scénarios sera produite pour le forum SCoT du 8 novembre 2023. Cette version finale sera mise à disposition de tous également.

DÉROULÉ DE LA DÉMARCHE

Au cours des 12 derniers mois plusieurs étapes ont été réalisées pour aboutir aux scénarios présentés à ce jour.

- **Septembre 2022** : travail en interne de l'APTV
- **Octobre - décembre 2022** : 1ère session d'ateliers visant à produire un état des lieux partagé
- **Avril - mai 2023** : 2ème session d'ateliers visant à travailler des scénarios pour le futur du territoire sur la base des [scénarios ADEME](#)
- **Juin - juillet 2023** : 3ème session d'ateliers en visioconférence pour commenter et compléter les scénarios réalisés

Les réflexions ont aboutis à 3 scénarios :

Scénario 0 : *“Pour vivre en Tarentaise, restons sur la même piste”*

Scénario 1 : *“Pour vivre en Tarentaise, vivons simplement”*

Scénario 2 : *“Pour vivre en Tarentaise, mutualisons nos énergies et soyons solidaires”*

Note : Ces scénarios sont inspirés de ceux proposés par l'ADEME mais adaptés au territoire. Ce n'est pas un transfert simple : ils en reprennent des grands principes. Le scénario 0 a été produit en interne à l'APTV à partir des tendances observées sur le territoire. Il a été construit après les ateliers.

PRODUCTIONS

Pour l'ensemble des scénarios, vous trouverez :

- **Document A : Paysage dessiné** qui synthétise en une image l'ensemble des productions des ateliers
- **Document B : Description synthétique** qui illustre les informations du paysage en me découpant par thématique.

Pour les scénarios 1 et 2, vous trouverez également en annexe pour chacun d'entre eux :

- **ANNEXE 1 : Récit descriptif du futur** qui décrit dans un texte le fonctionnement du territoire en 2050. Il s'appuie sur le tableau de synthèse.
- **ANNEXE 2 : Tableau de synthèse des propositions des participants** sur les scénarios lors des sessions des ateliers d'avril à juillet 2023. C'est un tableau regroupant la matière brute produite par les participants à savoir leurs différentes propositions ou réflexions lors des ateliers. Ce tableau a été la matière de base pour réaliser le paysage dessiné (Doc A) et son descriptif (doc B).

DESCRIPTIF SUCCINCT DES 3 SCÉNARIOS ÉTUDIÉS

Scénario 0 : "Pour vivre en Tarentaise, restons sur la même piste"

LES GRANDS PRINCIPES

Ce scénario correspond à une projection dans l'avenir des tendances actuelles, si aucune décision forte n'est prise en matière d'urbanisme, d'économie ou encore d'aménagement du territoire pour changer de cap. Il tient compte d'évolutions législatives en cours (ex. loi ZAN) ou encore d'évolutions environnementales (hausse des températures, régime hydrique...). Quelques aspects saillants : démographie en baisse, territoire au service de touristes très aisés, augmentation des prix du foncier, diminution des services, raréfaction des ressources...

VALEURS

Culture de la performance, du spectaculaire et de la compétition, consommation, loisirs, optimisation économique et financière.

Scénario 1 : "Pour vivre en Tarentaise, vivons simplement"

LES GRANDS PRINCIPES

Choisir -plutôt que subir- la frugalité pour toutes et tous, ici et ailleurs. Anticiper sur ce qui va arriver, qu'on le veuille ou non : augmentation des températures, modification des milieux naturels, diminution de l'enneigement, augmentation du prix des carburants et des ressources naturelles, raréfaction et augmentation du prix du foncier ... Scénario le plus efficace pour diminuer les émissions de CO₂.

VALEURS

Low-tech, réemploi, partage, entraide, solidarité, humanité, liens sociaux, savoirs-faires plutôt que consommation.

Scénario 2 : "Pour vivre en Tarentaise, mutualisons nos énergies et soyons solidaires"

LES GRANDS PRINCIPES

- S'adapter, mais de la manière la plus douce possible : faire évoluer les modes de vie actuels sans les changer radicalement.
- Le tourisme oui, mais raisonné et en réduisant la dépendance envers lui.
- Une densité de population suffisante pour permettre le développement des services de proximité pérennes et la mutualisation d'infrastructures.
- Scénario le moins brutal pour diminuer les émissions de CO₂, au regard de l'acceptabilité sociale et de la faisabilité technique » : le mode de vie est préservé dans son esprit, mais avec moins d'effets négatifs d'un point de vue social, environnemental et économique.

VALEURS

Culture de l'effort, exemplarité collective et stimulation de l'initiative individuelle, raisonner à l'échelle locale, mutualisation, économie circulaire, équilibrage des ressources, simplicité et équité. Solidarité dans toutes les sphères de la société : publique, citoyenne, économique.

Tarentaise-Vanoise 2050 = Quel cap pour demain?

POUR VIVRE EN TARENTEISE, MUTUALISONS NOS ENERGIES ET SOYONS SOLIDAIRES

SCENARIO n°2

LES GRANDS PRINCIPES DU SCENARIO

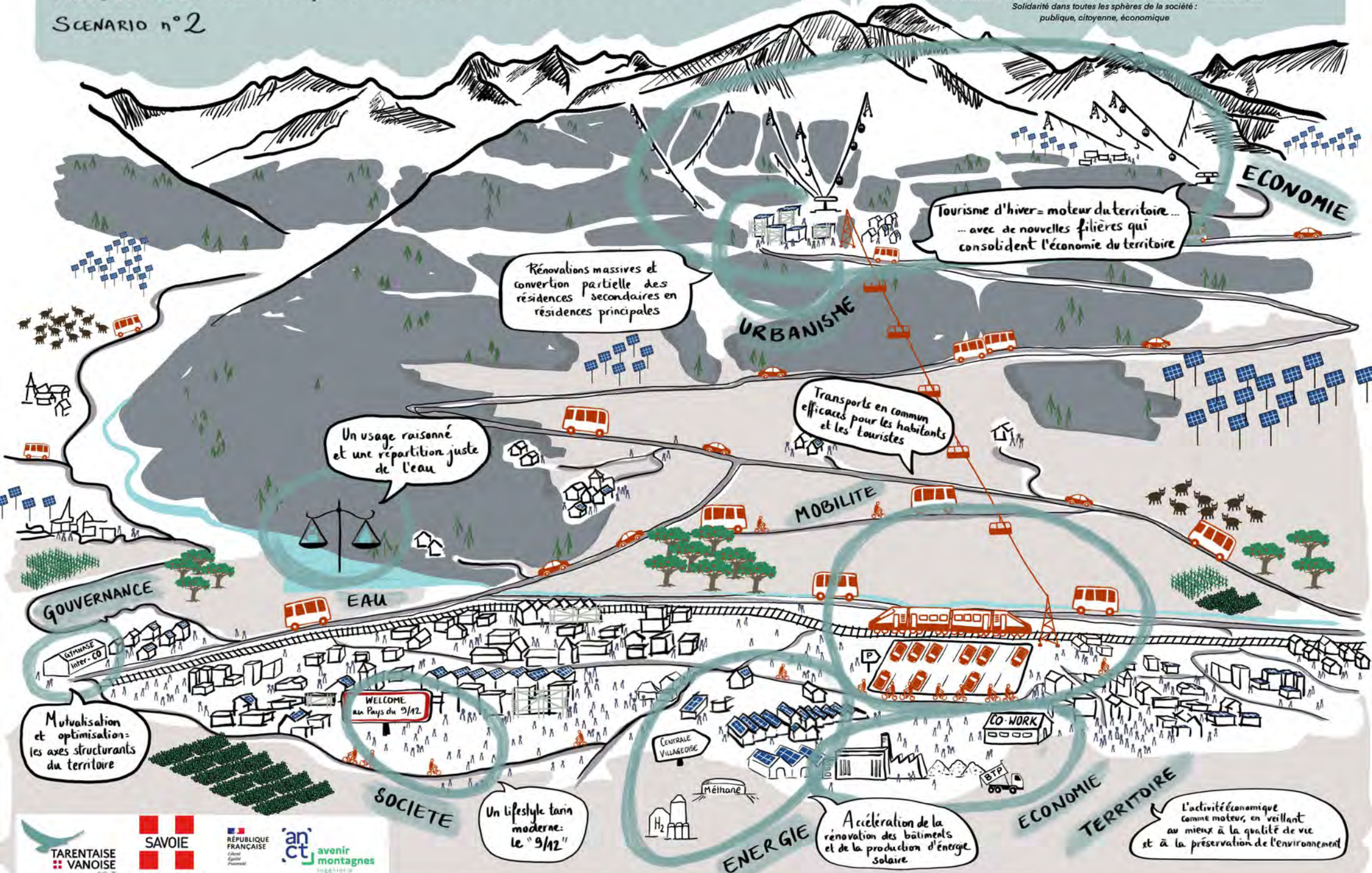
Le tourisme est central, mais ne pèse pas plus qu'aujourd'hui ; d'autres filières se développent pour en être moins dépendant. Une densité de population suffisante pour permettre le développement pérenne des services de proximité et la mutualisation d'infrastructures.

Scénario le moins brutal pour diminuer les émissions de CO₂, au regard de l'acceptabilité sociale et de la faisabilité « technique ».

S'adapter, mais de la manière la plus douce possible : faire évoluer les modes de vie actuels sans les changer radicalement ; en préserver l'esprit, avec moins d'effets négatifs sur le plan social, environnemental et économique.

Culture de l'effort, exemplarité collective et stimulation de l'initiative individuelle, raisonner à l'échelle locale, mutualisation, économie circulaire, équilibre des ressources, simplicité et équité.

Solidarité dans toutes les sphères de la société : publique, citoyenne, économique



Tourisme d'hiver = moteur du territoire...
... avec de nouvelles filières qui consolident l'économie du territoire

Rénovations massives et conversion partielle des résidences secondaires en résidences principales

Un usage raisonné et une répartition juste de l'eau

Transports en commun efficaces pour les habitants et les touristes

Mutualisation et optimisation des axes structurants du territoire

Un lifestyle tain moderne: le "9/12"

Accélération de la rénovation des bâtiments et de la production d'énergie solaire

L'activité économique comme moteur, en veillant au mieux à la qualité de vie et à la préservation de l'environnement

Tarentaise Vanoise 2050 = Quel cap pour demain ?

POUR VIVRE EN TARENTEISE, MUTUALISONS NOS ENERGIES ET SOYONS SOLIDAIRES SCENARIO n°2

LES GRANDS PRINCIPES DU SCENARIO

Un tourisme central, mais qui ne pèse pas plus qu'aujourd'hui ; d'autres filières se développent pour en être moins dépendant.

Une densité de population suffisante pour permettre le développement des services de proximité pérennes et la mutualisation d'infrastructures.

Scénario le moins brutal pour diminuer les émissions de CO₂, au regard de l'acceptabilité sociale et de la faisabilité « technique ».

S'adapter, mais de la manière la plus douce possible : faire évoluer les modes de vie actuels sans les changer radicalement ; en préserver l'esprit, avec moins d'effets négatifs sur le plan social, environnemental et économique.

Culture de l'effort, exemplarité collective et stimulation de l'initiative individuelle, raisonner à l'échelle locale, mutualisation, économie circulaire, équilibrage des ressources, simplicité et équité.

Solidarité dans toutes les sphères de la société : publique, citoyenne, économique



SOCIÉTÉ

Un life style tarin moderne : le « 9 / 12 » (le neufdhouze)

- Population en légère augmentation par rapport à 2020 (env. 52000 hab.) via la **sédentarisation de saisonniers** et des **nouvelles filières économiques** sur le territoire qui permettent la diversification des emplois ;
- Sédentarisation possible **en proposant du travail 9 mois dans l'année** (en combinant diverses activités) **tout en laissant 3 mois libres** : un bon compromis entre précarité du saisonnier et astringence du travail à l'année.

TERRITOIRE

L'activité économique comme moteur, en veillant au mieux à la qualité de vie et à la préservation de l'environnement

- Au-delà de l'espace de loisir, l'espace naturel est considéré comme un **espace de ressourcement et un capital environnemental à préserver** pour des questions climatiques et de qualité de vie ;
- **Rapprocher** les emplois des lieux de vie et inversement ;
- Une approche plus raisonnée du développement des sports d'hiver compatible avec les diminutions des ressources énergétiques et des impacts climatiques.

URBANISME

Rénovations massives et conversion partielle des résidences secondaires en résidences principales

- **Rénover massivement les bâtiments**, notamment des bâtiments professionnels et touristiques grâce à la hausse des aides et au développement des compétences locales ;
- Développer les **réseaux de chaleur** urbains ;
- Faciliter l'accès aux résidences principales par la conversion de logements vacants et de résidences secondaires en utilisant les outils législatifs existants ;
- **Réduire fortement le nombre de constructions neuves.**

MOBILITÉ

Des transports en commun efficaces pour les habitants comme pour les touristes

- Davantage de **proximité entre les lieux de vie et de travail**, grâce à un aménagement du territoire qui le permette, des incitations (services, fiscalité...) à vivre proche de son travail et à télétravailler (ex. espace de coworking) ;
- Réseau de **transport en commun à haut niveau de service** = fréquence et amplitude horaires plus importantes pour assurer la faisabilité des déplacements ;
- Développer la **mobilité à vélo** dans les vallées avec des liaisons cyclables, des voies douces entre les villes et les villages et la promotion du vélo électrique ;
- Développer les **parkings relais** en vallée et la mise en place d'**ascenseurs valléens** vers les stations, associés à une réglementation stricte de l'accès aux stations par la voiture individuelle.

ENERGIE

Accélération de la rénovation des bâtiments et de la production d'énergie solaire

- **Rénovation énergétique massive** pour baisser la consommation : mesures incitatives, voire contraignantes pour les particuliers, les professionnels et les artisans (notamment pour qu'ils se forment) ;
- **Développer le solaire photovoltaïque**, en équipant systématiquement les bâtiments commerciaux et leurs parkings avec des ombrières solaires. Possibilité d'équiper les coteaux de champs solaires dans les espaces qui ne sont pas utilisables pour d'autres usages.
- Développer les **centrales solaires villageoises.**

EAU

Un usage raisonné de l'eau

- **Arbitrer pour une juste répartition de l'eau et garantir le partage sur la durée** entre les habitants, les activités économiques et l'écosystème ;
- **Pas de nouvelles centrales ou micro-centrales hydrauliques ;**
- **Usage raisonné des canons à neige.**

ECONOMIE

Tourisme d'hiver, moteur du territoire avec de nouvelles filières qui consolident l'économie

- Le **tourisme reste la locomotive de l'activité économique du territoire, mais se stabilise au niveau des années 2025.** Pas de développement majeur supplémentaire, voire une légère réduction ; **Le territoire doit être pourvoyeur d'emplois pour ses habitants** à minima et plus si possible.
- **Des filières majeures sont soutenues pour limiter la dépendance au ski et diversifier l'emploi pour faciliter la sédentarisation :**
 - ↳ Activités tertiaires en distanciel, en faisant la promotion d'un cadre de vie attractif et de qualité : université décentralisée à la montagne, développement d'espaces de télétravail ;
 - ↳ Activités tertiaires de proximité (commerces) et de soin et aide à la personne ;
 - ↳ Activités industrielles de production de méthane et d'hydrogène sur le territoire.
- **Des filières secondaires apparaissent :**
 - ↳ Développement du maraîchage sur le territoire pour avoir un peu de production locale (sans chercher l'autonomie) et relancer des activités agricoles historiques : vergers, vignes, céréales... ;
 - ↳ Soutenir les professionnels locaux du bâtiment pour faciliter la rénovation de qualité du patrimoine bâti.

GOVERNANCE

Mutualisation et optimisation : les axes de structuration du territoire

- Renforcer la **coopération entre les communes et au sein des communautés de communes ;**
- **Mutualisation** et solidarité financières pour les bâtiments, équipements, eau, services (aide à domicile, social, culture, scolaire...) - dès que c'est pertinent, à l'échelle intercommunale ;
- Les **ressources et énergies** humaines, économiques et environnementales sont **réfléchies et partagées** sur le territoire ;
- **Répartition équitable** des ressources et des équipements, pour que tout ne soit pas situé dans les bourgs centres.

Ce scénario est le résultat d'une observation des dynamiques en cours sur le territoire et des perceptions recueillies auprès des participants des ateliers de territoire 2022-2023.

ANNEXE

ANNEXE 1 – Récit descriptif du futur

Horizon 2050

« Coopérations territoriales » et « Technologies vertes » en Tarentaise-Vanoise

...le début d'un récit...

Le récit ci-dessous reprend l'intégralité des productions des ateliers de territoire qui se sont tenus du 9 au 23 mai 2023. Il s'appuie sur les paroles et idées exprimées par les participants et retranscrites sur les feuilles de travail durant l'atelier. **LES PRODUCTIONS DES DIFFERENTS ATELIERS ONT ETE AGREGÉES POUR ÉCRIRE UN RECIT UNIQUE** autour de la perspective proposée par les scénarios 2 et 3 de l'ADEME, respectivement « Coopérations territoriales » et « Technologies vertes ». Les points redondants n'ont été nommés qu'une fois.

Bien que de nature distincte, les deux scénarios ont été regroupés car de nombreux participants ont travaillé sur les deux en même temps, trouvant des passerelles intéressantes. Le scénario 2 « Coopérations territoriales » a été le scénario dominant dans les réflexions, le 3 « Technologies vertes » étant celui dans lequel les participants sont venus piocher pour enrichir le 2^{ème}.

Ce récit est une base de travail pour poursuivre la réflexion sur un scénario désirable pour le territoire de Tarentaise-Vanoise à l'horizon 2050.

Pourquoi choisir ce scénario (ou pas !) pour la Tarentaise-Vanoise ?

Des scénarios qui se basent sur la mutualisation et l'optimisation de nos systèmes de production et de nos modes de vie, tout en invitant à réduire les besoins et les consommations.

Voici un descriptif rapide des 2 scénarios 2050 neutralité carbone de l'ADEME, sur lesquels se sont appuyés les participants des ateliers de territoire (pour plus de détails, voir [les scénarios sur le site de l'ADEME](#)). Le scénario 2 « Coopérations territoriales » repose sur l'idée d'une plus grande coopération et mutualisation à l'échelle territoriale aussi bien en matière de gouvernance et de politique (réfléchir à l'échelle d'intercommunalités) que d'économie (des filières locales à l'échelle du territoire qui co-existent avec d'autres activités ayant un rayonnement plus large) ou encore de l'aménagement global (transport, urbanisme). Le scénario 3 suppose que l'activité telle qu'elle est présente actuellement continue mais fait appel à l'usage de la technologie dans le but d'optimiser le fonctionnement quotidien sans pour autant se reposer complètement dessus. La réduction des besoins et des consommations de matières premières, d'énergie, de produits, de services, de déplacements, d'espace est également prise en compte dans ces deux scénarios, comme condition indispensable pour atteindre la neutralité carbone, mais dans une moindre mesure que dans le scénario 1.

Une meilleure acceptabilité et faisabilité supposées

L'axe directeur pour le choix des scénarios 2 « Coopérations territoriales » et 3 « Technologies vertes » a été le sentiment d'une plus grande acceptabilité et faisabilité pour la population. Le changement paraît pouvoir se faire de manière plus douce et ainsi d'embarquer un plus grand nombre de personnes, avec moins de « laissés pour compte ». Les participants partageaient quasiment tous l'idée que l'industrie touristique hivernale (avec en son centre le ski de piste) restera l'activité économique centrale générant la richesse économique sur le territoire, tout en veillant à ce qu'une fraction des retombées économiques soit redirigée pour alimenter la transition écologique et solidaire. Selon les participants, les scénarios 2 et 3 permettent de s'appuyer sur le modèle économique actuel du territoire, tout en permettant une transition vers de nouvelles activités et modèles. Ils maintiennent un certain degré de liberté individuelle tout en faisant confiance en l'avenir et la technologie. C'est un pari d'un « progrès intelligent ». Ces scénarios répondent aussi à l'intention majeure est de préserver le capital « nature » à la fois pour sa valeur culturelle, environnementale, patrimoniale et économique.

Le scénario 1 « Frugalité », faisant appel à une grande sobriété, demande des changements de modes de vie et d'activités radicaux. Quant au scénario 4 « Pari réparateur », en faisant appel à des technologies encore non industrialisées, il contient une part d'incertitude forte. Ainsi, les participants ont jugé ces deux scénarios moins acceptables et/ou faisables.

Quels atouts et opportunités sur le territoire pour déployer ce scénario ?

Les atouts permettant de nourrir le présent scénario sont nombreux (certains de ces atouts sont aussi envisagés comme des faiblesses, voir le chapitre suivant).

Il existe un potentiel d'emploi très fort et plus important que le nombre d'actifs vivants sur le territoire. Cela a soulevé l'une des questions majeures lors des échanges : doit-on chercher, dans le cadre de ce scénario, à fournir de l'emploi aux actifs vivants sur le territoire ou faut-il aller au-delà (comme c'est le cas aujourd'hui) en proposant du travail de manière structurée et significative à des tiers extérieurs (saisonniers) ?

Le territoire peut aussi s'appuyer sur le tourisme hivernal, qui dégage des ressources économiques importantes, pour alimenter de manière « sûre » la transition du territoire avec une partie des retombées économiques (même relativement petite).

Le flux touristique généré par l'activité classique permettrait également d'assurer une partie substantielle des revenus d'activités émergentes (et alternatives au ski), telles que des productions agricoles diversifiées et vendues en circuit court ou des activités patrimoniales, liées au territoire.

La culture de l'effort a longtemps été un marqueur du territoire, qui demande à être rappelée et vivifiée.

L'enclavement du territoire est une forme d'opportunité pour favoriser la mutualisation, la coopération et l'optimisation qui sont au cœur de ces scénarios. Cela permet de mieux maîtriser les flux (transports, économie) et d'organiser l'espace de manière réfléchie (répondre à de vrais besoins) et collective (réfléchir ensemble et structurer l'offre à l'échelle intercommunale).

Le nombre de bâtiments sur le territoire et le besoin de répondre aux normes énergétiques de plus en plus contraignantes, associé au besoin de fournir des hébergements de qualité sont un terreau favorable pour déployer et réorienter l'artisanat du bâtiment de manière massive. En lien, la rareté et le coût du foncier poussent peut-être à réfléchir à l'optimisation de l'aménagement du territoire. Une partie du territoire étant en altitude, la Tarentaise Vanoise pourrait s'avérer plus vivable que d'autres territoires d'un point de vue climatique. Même si le changement climatique est plus visible et accéléré en zone de montagne, l'altitude permettra d'avoir des zones encore tempérées pour l'être humain.

Quelles faiblesses ou menaces...

Envisager ce scénario suppose de réaliser des investissements massifs majeurs. Cela nécessite un courage politique ET citoyen ainsi qu'une vision d'ampleur, telle qu'elle a existé sur le territoire à l'époque des pionniers mais qui est moins présente aujourd'hui. Le courage et la vision des pionniers nécessitent d'être réactivés (et transformés pour tenir compte des enjeux de ce siècle) autour de grands projets communs, afin de générer une acceptabilité collective et un portage politique facilité par l'appui citoyen.

La dépendance économique du ski est une faiblesse qu'il convient d'atténuer. Le ski cannibalise les emplois et génère de grosses ressources pour les personnes qui travaillent dans ce domaine au détriment d'autres activités moins génératrices. Il existe aussi sur le territoire des « circuits fermés » (par ex. le Club Med) qui génèrent peu de richesse locale.

Actuellement, l'idée d'une redirection d'une partie des retombées liées au ski n'est pas partagée très largement : cela nécessiterait un travail collectif sur les modalités pour en favoriser l'acceptabilité. Ce n'est pas encore une habitude mais ça peut le devenir.

L'enclavement du territoire génère des difficultés pour se déplacer, la voiture étant aujourd'hui le moyen le plus utilisé pour répondre aux besoins du quotidien.

La rareté et le coût du foncier rendent et rendront difficiles des opérations de constructions plus sociales ou tout simplement la transformation profonde de l'urbanisme pour correspondre aux exigences du monde à venir. Par ailleurs, la mentalité auto-centrée sur la question de l'urbanisme au travers de la captation de la valeur pour le bénéficiaire individuel peut être un frein fort.

Les réfugiés climatiques (provenant essentiellement des territoires voisins) seront plus nombreux en Tarentaise-Vanoise, territoire qui pourrait s'avérer plus agréable à vivre d'un point de vue climatique dans les décennies à venir.

Comment le scénario se manifeste-t-il ? Quels sont les endroits où ça se voit ?

Une opportunité pour proposer un « life style » tarin à la fois moderne et adapté aux réalités actuelles

C'est un territoire où sera fait la promotion du style de vie « 9/12 », c'est à dire 9 mois travaillés sur 12. L'objectif sera de sédentariser une partie des saisonniers en leur proposant du travail 9 mois dans l'année (en combinant diverses activités) tout en laissant 3 mois de libres (motivation de certains qui ne souhaitent pas travailler tout au long de l'année). Cela permettra de résoudre en partie les problèmes de recrutement et de limiter les variations de population au cours des saisons. Ce modèle intégrera également la réalité actuelle de la saisonnalité de l'activité, qui a forgé le mode de vie local.

Le style de vie, se traduira aussi sur le plan de la gouvernance, les décisions étant prises localement mais à l'échelle intercommunale (APTIV et 5 Communautés de Communes), jugé comme le « bon » niveau qui permet de mieux prendre en compte les spécificités locales (géographiques, topographiques, climatiques), de s'appuyer sur la conscience collective et sur une identité proche de ces intercommunalités. Les notions de solidarité, d'ouverture d'esprit, de bien commun seront des critères de prise de décision dans l'intention de rapprocher les « gens » : plus il y aura de liens, plus le territoire sera robuste face aux défis qui arrivent. Les collectivités, les entreprises et les habitants auront à retravailler leurs droits et leurs devoirs, en s'appuyant à la fois sur une évolution des pratiques (le bon vouloir de chacun) ET la législation, sur ce qui sera autorisé moralement et légalement, en tenant compte du bien commun.

Le tourisme hivernal reste le fer de lance de l'activité économique et il finance la transition du territoire et la diversification des activités économiques

L'avis quasi unanime des participants est que l'industrie touristique hivernale (avec en son centre le ski de piste) restera l'activité économique centrale, générant une part importante de la richesse économique du territoire. Une attention particulière sera accordée au fait qu'une fraction des recettes générées soit redirigée pour alimenter la transition écologique et solidaire. En revanche, le territoire ne cherchera plus à accroître le volume de touristes, au mieux à maintenir le niveau de 2023. La place du ski dans l'économie locale sera progressivement contre-balançée par d'autres activités.

Le discours véhiculé pour décrire le territoire évolue lui aussi : l'aspect extrême (haute montagne, ski, compétitions, etc.) du message disparaît, au profit de la promotion de vacances sereines dans un cadre de vie et un environnement naturel préservés. S'il n'est pas possible pour les Tarins de décider qui peut venir ou non sur le territoire, en adaptant le discours promotionnel, le territoire est plus susceptible de toucher davantage des personnes correspondant à ce que souhaitent offrir ses habitants, et de créer une dynamique touristique mieux adaptée au territoire et à ses habitants.

Diversification de l'activité économique

Des nouvelles activités économiques structurantes proposant de l'emploi en quantité significative seront renforcées sur le territoire :

- Les nouvelles industries autour du recyclage, de la production d'énergie (hydrogène, méthanisation).
- La nouvelle économie autour de la « tech » et du numérique, pour embarquer de nouvelles générations.
- L'activité tertiaire pour permettre aux personnes de mieux vivre sur le territoire : commerces de proximité, soin et aide à la personne, à la fois pour l'offre manquante aujourd'hui pour le quotidien (ostéopathe, podologues, médecins généralistes etc.) que pour les situations demandant plus d'assistance (maintien à domicile des personnes âgées, médecins spécialisés etc.).
- Des espaces de télétravail.
- Dans une moindre mesure, le développement de l'artisanat du bâtiment a été évoqué : rénovation massive, notamment les bâtiments professionnels et touristiques avec des financements incitatifs.
- Une agriculture vivrière, avec le soutien des politiques locales : les noix, les pommes, les cultures anciennes et de nouvelles cultures adaptées aux conditions climatiques (par exemple des variétés céréalières). L'autonomie alimentaire n'est pas envisagée.

L'activité se diversifiant et les offres d'emplois permettant de travailler sur le territoire à l'année avec des conditions de vie et de revenus plus confortables, les personnes resteront plus facilement sur le territoire, ce qui amènera à une augmentation de la population résidente à l'année.

Une plus grande forme de souveraineté économique apparaît au travers du choix des filières à développer et de la redirection des flux économiques en local. Il s'agit de réduire la part du ski, de manière graduelle, tout en supposant qu'il reste l'activité majeure du territoire, pour augmenter la robustesse de l'économie locale.

Transformation et rénovation du patrimoine bâti

Le patrimoine bâti aura été transformé avec des rénovations massives, notamment des bâtiments professionnels et touristiques. Les collectivités faciliteront l'accès aux logements permanents, avec l'aide de citoyens et d'entreprises. L'habitat se sera un peu verticalisé, et sera plus efficient d'un point de vue énergétique, limitant les dépenses tout en améliorant le confort. Les nouvelles constructions seront limitées au strict minimum.

La rénovation de l'habitat sera accélérée grâce aux moyens de préemption des communes, des compétences des entreprises locales et de l'augmentation des aides à la rénovation. Globalement il y aura moins de lits froids grâce aux nouvelles activités économiques qui généreront de l'emploi à l'année (nouveaux arrivants qui résident à l'année). La réflexion sur le patrimoine bâti sera réalisée et équilibrée à l'échelle intercommunale, la maille de la commune étant devenue moins pertinente pour réfléchir à ces enjeux territoriaux.

Les « grandes communes » et les bourgs centres se seront densifiés pour offrir plus de services de proximité à la personne (soins, commerces...) et pour assurer la viabilité économique de ces activités par le regroupement des différentes offres dans des lieux centraux.

Le numérique « facilitateur »

Le numérique « facilitateur » permettra les réflexions communes et de « travailler et décider ensemble » à distance. Des instances intercommunales se dérouleront régulièrement en visio où les habitants peuvent écouter et participer à certaines occasions. Les modalités d'échange distanciées, comme la réflexion territoriale sur le patrimoine bâti, seront des manifestations visibles qui permettront de matérialiser un parti pris central : renforcer la coopération entre les communautés de communes, porter des réflexions à une échelle plus large que la commune et plus petite que l'APTIV pour avoir une maille pertinente permettant mutualisation, coopération et optimisation avec intelligence et pragmatisme.

Le numérique sera aussi présent dans le quotidien pour la gestion de l'énergie dans les bâtiments, la domotique, etc.

Une mobilité multi-modale, avec ascenseurs et tapis roulants...

Les habitants et touristes se déplaceront grâce aux multiples ascenseurs et tapis roulants valléens qui permettront d'accéder aux stations comme de se déplacer dans les vallées : le transport par câble sera devenu monnaie courante. Ces ascenseurs et tapis roulants valléens seront une partie de l'offre de transport en commun, composée aussi d'un service de bus. Tout cela constituera un réseau de transport en commun à haut niveau de service, avec une fréquence et des amplitudes horaires plus importantes pour assurer la faisabilité des déplacements.

Production locale d'une partie de l'énergie

Une partie de la production d'énergie sera locale (centrales solaires, méthaniseurs) sans toutefois envahir le territoire et réaliser des installations dans des proportions maximales.

ANNEXE 2 – Tableau de synthèse des propositions des participants

Adaptation du scénario ADEME à la Tarentaise-Vanoise

Scénario 2 (coopérations territoriales) et 3 (technologies vertes)

Dates de 2023 : 9 mai : noir / 10 mai : bleu / 12 mai : vert / 22 mai : orange / 23 mai : violet / Visios juillet : rouge

Vous trouverez ci-dessous les questions qui ont été posées aux participants lors des ateliers en présentiel et en visio, et les réponses apportées par les participants.

FOCUS CONTENU : Éléments descriptifs permettant d'illustrer les principes du scénario

Modes de vie	Société	Life style à promouvoir = Travailler 9 mois/12 Attractivité touristique /économique reste prépondérant Avoir du beau : cadre de vie à valoriser.
	Alimentation	
	Habitat	Rénovation massive du bâtiment, notamment les bâtiments professionnels et touristiques avec des financements incitatifs Faciliter l'accès aux logements en Tarentaise Mode d'habitat rénovés et verticalisés Développement de réseau de chaleur urbains Accélérer la rénovation de l'habitat avec : <ul style="list-style-type: none"> • Moyens de préemption des communes • Augmentation des aides à la rénovation • Augmentation des compétences locales Arrêter de construire Moins de lits vides grâce à la rénovation et à l'industrialisation (nouveaux arrivants qui résident à l'année) Habitat coopératif à développer dans les centres bourgs. Pas juste fond de vallée et stations : les villages à mi-hauteur existent aussi. ⇒ ne pas oublier cette population alors qu'elle se développe. Etude à mener : qui habite ? Besoins de ces personnes.
	Mobilité des personnes	Mobilité vélo, avec liaisons cyclables, voies douces entre les villes et villages = c'est faisable ! Développer le covoiturage Ascenseurs valléens Réseau de transport en commun à haut niveau de service = fréquence et amplitude horaires plus importants pour assurer la faisabilité des déplacements. Développer les mobilités collectives privées et par les employeurs Formaliser les réseaux Intercommunalité Cyclisme Infrastructures à sécuriser Environnement transports en commun Réduire les migrations alternantes. Rapprocher la vie à l'année du travail.
	Saisonnalité	
	Technique	Modèle étatique de la production et gestion de l'électricité est plutôt souhaité. Attention à la production d'énergies renouvelables qui doit pouvoir être gérée sur le réseau. Microcentrales

		hydroélectriques = ok. Attention à ne pas trop perturber les écosystèmes en créant de nouvelles installations (il n'existe presque plus de ruisseaux naturels en Savoie ET hydroélectricité pas sans effet sur nature). En revanche, rénover les installations existantes.
	Gouvernance	Une question : comment faire en sorte que les citoyens s'impliquent ? "Numérique facilitateur" = le numérique facilite le travail commun, le "travailler ensemble" à distance. Si plus d'interaction avec le citoyen souhaité, besoin de structurer les échanges par ce biais ⇒ exemple de numérique intelligent : il met en lien. Renforcer la coopération entre les communautés de communes Mutualisation des bâtiments, équipements, voies, l'eau, les services (aide à domicile, le social, la culture, le scolaire...) Solidarité pour le financement de certains projets qui concernent tous
	Territoire	Rapprocher les lieux de vie du travail
	Nature	Décarbonation de l'énergie > hydraulique, autres énergies renouvelables > besoin d'innovation pour utiliser les eaux usées par exemple Numérique au service de l'optimisation
Economie	Tourisme	Offrir un espace de détente ⇒ doux Revenir vers un tourisme authentique.
	Industrie	Industrie autour du recyclage Production hydrogène Méthanisation
	Agriculture	Marchés locaux = regroupements fonciers, orientation du foncier / diversification / développement de filières / diversification / terrains disponibles ? Agriculture : noix, pommes, permaculture (ex. chez Pépé Nicolas) Maintenir l'activité agricole au niveau actuel ets déjà un enjeu ! Maintenir d'autres élevages : chèvres (ovins) etc. ⇒ bien-être animal essentiel : la taille d'exploitation doit pouvoir y répondre. Forme de limite de taille. La diversification des élevages est toujours pertinente. Culture de céréales et pommes de terre fait sens. Protéine végétale = plus-value.
	Macro-économie	Le territoire doit être pourvoyeur d'emplois : pour ses habitants a minima. Pour des tiers extérieurs aussi ? Le tourisme d'hiver reste la locomotive MAIS aller vers de la diversification. ⇒ il n'y pas mieux que le ski aujourd'hui pour générer de la richesse. Incubateur entreprises vertes

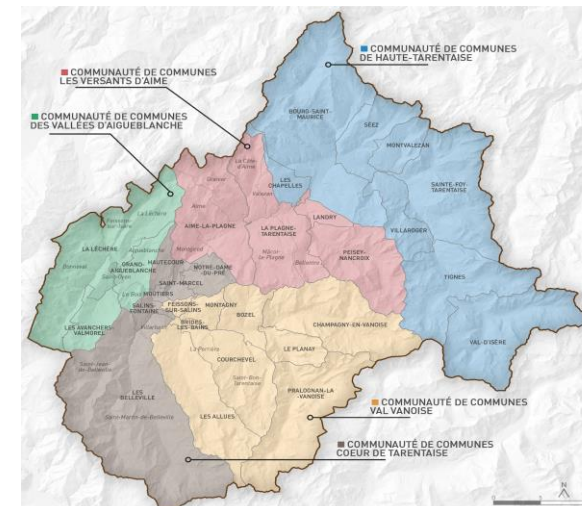
FOCUS SENS : Quelles réponses le scénario choisi apporte-t-il aux besoins et propositions qui existent sur le territoire ?

Atouts / opportunités Listez ici les atouts / opportunités du territoire ou du contexte que vous valorisez avec ce scénario	Faiblesses / menaces Listez ici les faiblesses / menaces que vous levez grâce au ce scénario
<ul style="list-style-type: none"> ● Potentialité d'emploi très forte. A l'heure actuelle il y a plus d'emplois sur le territoire que de d'actifs ● Moyens financiers importants et disponibles grâce au ski ⇒ une fraction de cette richesse produite doit être réfléchiée vers la transition du territoire. ● Opportunité liée au climat ● Spécialisation agricole favorables aux marchés locaux ● Le tourisme est favorable aux marchés locaux ● Place disponible et propriété privés favorable pour la rénovation de l'habitat ● Le tourisme, la géographie et l'état d'esprit sont favorables au développement de la mobilité ● Ski génère de la richesse ● S'affranchir doucement ● Territoire refuge climatique = notre météo est plus vivable qu'ailleurs ● Collecte de produits fermentescibles obligatoire au 1er janvier 2024. Opportunités ● La culture de l'effort a longtemps été un marqueur du territoire, qui demande à être rappelé et vivifié"... phrase extraite de la partie atouts... comment cela se décline concrètement ? ● Ski a sauvé les vallées qui périlcliaient. Il doit rester fort tout en laissant de la place à d'autres activités pour ne plus dépendre que de lui. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Les réfugiés climatiques seront plus abondants sur notre territoire probablement plus agréable dans les décennies à venir. ● Rareté et coût du foncier ● Mobilité et enclavement ● Mentalité autour de la valeur foncière = captation de valeur ● Dépendance économique du ski ● Ski cannibalise les emplois = génère grosses ressources en défaveur des autres ● Attention aux circuits fermés (par ex. Club Med) qui ne génèrent pas de richesse locale ● Territoire refuge climatique = bcp de personnes risques de venir. ● Les communes décident moins que par le passé, donc ça éloigne le citoyen de la prise de décision. ● Faciliter le financement des équipements et services dans les communes qui ne sont pas support de stations. ● Coopération territoriale ⇒ concrètement ? : Trop de couches (commune / com com / APTV). Trop peu de problèmes peuvent se gérer à l'échelle de commune + Moyens humains : attention aux doublons ⇒ rationaliser les postes = créer de nouveaux postes mutualisés sur plusieurs communes. ● Sur le secteur agricole : <ul style="list-style-type: none"> ○ Il existe des contraintes topographiques. Moins de moins de personnes travaillent dans ce secteur : donner le goût. ○ Prix de vente des produits doit être en adéquation. ○ Flécher les aides pas juste en fonction de la surface mais aussi sur la main d'œuvre. Évitement de comportement de captation. ○ Comparer les paysages 1900 - 2000 - 2050 : évolution à regarder. Acceptabilité probable car le paysage a déjà évolué sur 1 siècle !

FOCUS SENS : Pourquoi choisir ce scénario ou pas pour la Tarentaise-Vanoise?

<p align="center">Pourquoi choisir ce scénario ? Effets positifs pour le territoire ? et au niveau global ?</p>	<p align="center">A quoi faire attention ? Pourquoi ne pas choisir ce scénario ? Effets négatifs pour le territoire ? et au niveau global ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> ● Ok pour s'adapter mais pas de manière brutale. Le scénario 2-3 le permet. ● Faisabilité = permet d'embarquer un maximum de personnes sans tordre complètement leur mode de vie. ● Acceptabilité potentiellement la plus forte car moins de décalage avec les modes de vie actuel ● Repose sur l'exemplarité collective et stimulation de l'initiative individuelle ● Propose du travail à l'année ⇒ life style à promouvoir = Travailler 9 mois/12 ● Développer une marque employeur autour de ce "life style". ● Le pari du progrès intelligent ● Réalisme VS comportement de société de consommation mais qui devient vertueuse ● Conscience écologique forte ● Degré de liberté individuelle confiance en l'avenir et technologie. ● Plan à moyen / long terme/ Coût / Acceptabilité sociale ● Nouvelle économie autour de la tech et du numérique peut embarquer de nouvelles générations ● Permet la souveraineté économique ● Création de nouvelles filières ● Solidarité ● Raisonner / équilibrer (nécessité) ● Ouverture ● Mutualisation : <ul style="list-style-type: none"> ● Solliciter les personnes et travailler ensemble ? ● Economies d'échelle ● Rapprocher « les gens » ● Coopération ● Probable ! ● Faire du bien : allier droits et devoirs ● Savoir-faire avec ce qu'on a sous la main = économie circulaire ● Culture du territoire autour de l'« effort » > scénario fait appel à cela ● Simplicité ● Justice ● Le plus réaliste par rapport au contexte de la Tarentaise (ex. la mobilité) ● Le moins brutal, en lien avec l'histoire de notre territoire, notre économie, nos modes de vie ● Plus vertueux que le scénario 4 tout en proposant tout de même un changement de direction ● Décisions prises localement (au niveau de l'APTV / les 5 CC ensemble) = le bon niveau, permet de mieux prendre en compte les spécificités locales et de s'appuyer sur la conscience collective à l'échelle des 5 CC ● Préservation du capital nature ● Un territoire avec une activité diversifiés, qui a besoin d'une dynamique économique ● Rester un territoire attractif pour maintenir la population et répondre à ses besoins > réflexion sur la notion d'attractivité, dans quel but ? > Que les gens (notamment les enfants, les jeunes, aussi une partie des saisonniers) qui vivent sur le territoire puissent continuer à y vivre avec une forme de régularité de l'activité tout au long de l'année. ● Equilibre entre le travail, les logements et les services (notamment santé, mais à quel niveau) ? ● Réflexion autour du juste niveau de service dans un territoire de montagne (différent d'une ville) ● Attachement au territoire / montagne / Tarentaise ● Effet secondaire positif de l'activité agricole : entretien du paysage. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Coopération / mutualisation est difficile pour certains sujets (ex. urbanisme) ● Pénurie de main d'œuvre ● Investissement massifs obligatoires ● Enjeux de formation ● Possible dérèglement économique mondialisé. ● La place du numérique dans ces travaux ● Besoin de ressources naturelles pour satisfaire productions technologiques (minerais etc.) ● Moyens humains : attention aux doublons ⇒ rationaliser les postes. Créer de nouveaux postes mutualisés sur plusieurs communes.

FOCUS CONTENU... Fort des éléments élaborés précédemment, comment le scénario choisi se manifeste-t-il ? Quels sont les endroits où ça se voit ? Nommez les actions pertinentes et concrètes que vous aimeriez voir se développer.



DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Solaire photovoltaïque

- Équiper systématiquement de solaire photovoltaïque :
 - les bâtiments commerciaux.
 - Ombrière solaire des parkings déjà existants
 - Centrales solaires villageoises.
- Acceptabilité d'équiper les flancs de montagne de champ solaire ? Plutôt oui. On peut installer dans des espaces qui ne sont pas agricoles. Opposition aux centrales : surchauffe

Méthanisation

- Attention à ne pas transformer les étables en usine à gaz ! Donc uniquement microcentrales

Hydroélectricité

- Ok pour en installer.
- Attention à ne pas trop perturber les écosystèmes en créant de nouvelles installations (Il n'existe presque plus de ruisseaux naturels en Savoie ET hydroélectricité pas sans effet sur nature). En revanche, rénover les installations existantes.

AGRICULTURE

- Reprise des vergers abandonnés. BSM : 2 maraîchers (bi-activité avec tourisme en hiver).
- Exemple de Maurienne : visite de site actuellement pour déguster des vins.
- Vignes sur Aime : pressoir à la côte d'Aime.

FILIÈRES ÉCONOMIQUES

- Pôle d'activité tertiaire en télétravail : université - travailleurs. Silicon Valley de la Tarentaise. Attractivité du cadre de vie. Dans les stations de ski vides d'avril à décembre (Arc 1600). Autour de la Tech.
- Industrie pharmaceutique.
- Artisanat bâtiment à développer car besoin ⇒ "faut que les artisans soient formés et si formés sur place c'est encore mieux !"
- Antropia à Aime : recyclerie tiers-lieux. antropia-coop.fr

MOBILITÉ

- Schéma transports en commun à revisiter sur la colonne de la ligne SNCF
- Blablacar Daily
- Parking d'affichage vers les différentes destinations (expérimentation à Courchevel : terminal qui permet d'indiquer où l'on souhaite aller).

Vélo

- Il y a de l'appétence si voies vertes ⇒ nouveaux usagers à venir.
- 8 mois par an faisable.
- Mise en place de vélos cargos mutualisés ?
- Intérêt touristique : Cyclistes itinérants / cyclotourisme ⇒ potentiel de développement ⇒ suppose infrastructure : accueil + réparation + stockage.
- 1 jour / semaine fermer la route aux voitures d'un des 4 cols ⇒ potentiel.
- Col de la Lauze : uniquement accessible aux cyclistes : génère du tourisme. Équipes qui viennent s'entraîner.
- 3 vallées du vélo : Moutier ⇒ Courchevel ⇒ Méribel ⇒ Maurienne

Interdiction d'accès de certains sites en voiture ?

- Zermatt et d'autres stations de ski / La route du Puy de dôme est fermée Mont Saint-Michel / Nord Espagne
- Souhaitable à long terme
- Y aller par étapes
- Démarrer durant la période de Haute Saison prioritairement puis étendre à toute l'année si besoin.

Interdiction d'accès à la vallée de voitures individuelles des touristes.

- Moins de voitures tampons ⇒ voiture qui stationne sur une durée longue (plusieurs semaines à plusieurs mois).
- Prévoir des parkings tampons / parking relais !

Mobilité touristique

- Proposer des prises en charge depuis le domicile du touriste.
- Trains de nuit
- Trains spéciaux depuis les grandes villes d'Europe (Eurostar s'arrête aujourd'hui à Chambéry alors qu'avant il allait jusqu'à BSM).
- Arrêter de faire la promotion de la Tarentaise à travers la planète.
 - Cie des guides de Chamonix a arrêté la pub hors Europe.
 - Si les personnes viennent de plus loin, elles doivent cotiser.
 - Pas de courses à plus de 60 kilomètres, pour limiter leur déplacement.
 - Limitation de nb de courses vers Mt blanc dans l'année (600 à 200).
 - Modification de la com des guides : moyenne montagne mise en avant
 - Changement de com déjà à l'œuvre.
 - La Plagne : population franco-française ⇒ clientèle familiale.
 - ValTho
- Etaler les arrivées et les départs (du dimanche au dimanche / le SCOT impose déjà à ce que 70% des arrivées se fassent en dehors du samedi : projet de plus de 5 000 m²).

Ateliers animés et synthèse réalisée par :

Sébastien KRAFT – Kovalence

474 chemin de Jacob 73000 CHAMBERY – 06 73 25 34 30 – s.kraft@kovalence.fr

Claire SIMON – Val&Monti

Le Bourg / Epernay 73670 Entremont-le-Vieux - 06 95 02 22 48 - claire.simon@valmonti.eu

Kovalence et Val&Monti, sont des marques de la SCOP OXALIS

OXALIS SCOP – 603 Boulevard WILSON 73100 AIX LES BAINS

04 50 24 44 55 – info@oxalis-scop.org

SCOP-SA à capital variable – RCS Chambéry SIREN 410 829 477 – APE 8299Z